

Les Grecs peuvent-ils empêcher l'UE d'installer définitivement des milliers de migrants sur les îles grecques !

écrit par Christine Tasin | 30 mars 2021



C'est quoi la souveraineté des peuples, maman ?

Sont culottés ces Grecs qui osent manifester, marcher, protester... pour que leurs îles ancestrales, mythiques même, restent grecques et ne deviennent pas au mieux des prisons au pire des îles musulmanes avant d'être conquises par Erdogan !

Bruxelles use et abuse une fois de plus de ses pouvoirs et surtout de nos sous ! Voilà que l'UE débourse 276 millions d'euros, 276 !!! pour aménager un gentil petit nid d'amour aux milliers de clandestins qui se sont imposés là ou que Erdogan a imposés sur Samos, Chios, Kos et Lesbos.

Les Grecs n'en peuvent plus, ils manifestent, ils protestent...

Hundreds of locals in [#Lesvos](#) marching towards government building where minister [@nmitarakis](#) and commissioner [@YlvaJohansson](#) will give presser. Main slogan: „neither in Lesvos nor anywhere else will we turn Greek islands into prisons“ (rhymes in Greek) pic.twitter.com/Le9lxEDDoA

– Giorgos Christides (@g_christides) [March 29, 2021](#)

<https://www.fdesouche.com/2021/03/29/grece-lue-va-allouer-276-millions-de-pour-la-construction-de-camps-de-migrants-sur-les-iles-grecques-les-habitants-nen-veulent-pas-et-le-font-savoir/>

Mais ont-ils une chance de gagner en restant dans la légalité gentille face au rouleau compresseur de l'UE, à sa détermination... et au chantage exercé par Erdogan ?

Leur seule chance de gagner, c'est terrible à dire, c'est la violence, c'est de tout détruire. Je ne dis pas que c'est ce qu'il faut faire, et d'ailleurs personne ne me demandera mon avis, mais là où on en est, face aux fous furieux de Bruxelles qui disposent de nous, de notre avenir, de nos enfants, de nos corps selon des desseins pour le moins néfastes, il ne restera au peuple que l'insubordination, il ne restera qu'à mettre à feu et à sang la planète pour défendre nos peuples, nos lois, notre terre.

Il y eut un temps où, chez nous, à Vitry-sur-Seine, un maire communiste proche de Georges Marchais, Paul Mercieca avait carrément détruit au bulldozer un foyer destiné à accueillir 320 travailleurs maliens... C'était en 1980... Une autre époque !

https://www.liberation.fr/france-archive/1996/10/18/divise-sur-l-immigration-le-parti-fait-le-grand-ecart-le-texte-de-la-direction-propose-a-la-fois-le-_186516/

Les Grecs ne s'en sortiront que s'ils empêchent, chaque jour, les constructions et réparations de se faire... Je ne

vois pas, actuellement d'autre solution, hélas. Seul le peuple pourra arrêter le génocide des peuples d'Europe, et cela ne se fera pas en le demandant poliment, c'est de plus en plus évident. Face au loup, que peut faire le mouton ? Bêler ? Demander pardon ? La Fontaine a déjà répondu, avec son bon sens, sa connaissance de l'âme humaine... et il ne connaissait ni Erdogan ni l'islam... mais il connaissait le [Grec Esope](#) et le Romain Phèdre, ses maîtres fabulistes qui, plus de 2000 ans pour le premier et plus de 1600 pour le second avant lui, avaient déjà tout compris. **La raison du plus fort est toujours la meilleure.**

Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
– Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine